#### **— 548 —**

## JANNEDIG TOULOUS

ſ

Mar plij ganec'h a selaoufet Ur werz newez a zo savet ;

Ur werz newez a zo savet, A zo grêt da Santes Jannet.

Jannet Toulous, merc'h un intanves, Oa 'r plac'hig fur ha devodes.

Da genta ez oa neeres, D'ann eil ez oa kemeneres;

D'ann eil ez oa kemeneres, Ha d'ann derved oa rouanes.

Un orator a d-eûs savet, Ewit adori ann Drindet.

Bemde, kent 'wit mont d'he dewes, Hec'h ee d' saludi ar Werc'hes;

Ur chapeled a bemp dizenes Bemdez, en enor d'ar Werc'hes.

II

Ar rouanes a vonjoure, En ti 'nn intanves p'arrue :

- Na demad d'ac'h-c'hui, intanves, Ha d'ho merc'hig kemeneres.

Deut 'on d' c'houl' ar gemeneres Da dont da vrouiad d'am fales,

Da dispenn al lienn Kintinn, D'ober rochedo d'am mab Dofinn.

-- Ma merc'hig na eo ket disket Ewit grouiad da brinsezed,

Da dispenn al lienn Kintinn, D'ober rochedo d'ho mab Dofinn;

Ma merc'h n' dispenn ket lienn Kintinn, Met lienn-stoup ha bougasinn.

### **— 549** —

# JEANNE TOULOUSE

1

S'il vous plait, vous écouterez Un gwerz nouvellement composé ;

Un gwerz nouvellement composé, Et qui a été fait à sainte Jeanne.

La petite Jeanne Toulouse, filie d'une veuve, Était une filie sage et dévote.

Elle fut d'abord flieuse, En second lieu, couturière ;

En second lieu, couturière, Et en troisième lieu, reine.

Elle fit bâtir un oratoire, Pour adorer la Trinité.

Tous les jours, avant d'aller à son travail, Elle allait saluer la sainte Vierge;

(Elle récitait) un chapelet de cinq dizaines, Tous les jours, en l'honneur de la Vierge.

I

L'a reine souhaitait le bonjour, En arrivant chez la veuve :

- Bonjour à vous, veuve, Et aussi à votre fille la couturière ;

Je suis venue demander la couturière Pour venir coudre au palais ;

Pour tailler de la toile de Quintin, Pour faire des chemises à mon fils ie Dauphin.

- Ma fille n'est pas assez habile Pour coudre pour des princesses :

Pour tailler de la toile de Quintin Pour faire des chemises à votre fils le Dauphin;

Ma fille ne travaille pas de la toile de Quintin, Mais seulement de la grosse toile d'étoupe.

#### **— 559 —**

Ш

Ar prinz Dofinn a bourmene Ouz eil penn ar gambr d'egile;

Ouz eil penn ar gambr d'egile, Ouz ar gemeneres 'selle.

Hen 'c'h ober ur sell dreist he skoa, Ma welas anêhi o oela.

- Kemeneres, d'in-me laret, Na ewit petra a oclet?
- 'Welet 'm eus ar c'hraz digant Doue Da labourad 'n ti ur roue.
- Kemeneres, d'in-me laret, A be kalite hoc'h savet ?
- Me 'zo savet a baourente, Merwel en-hi, gant graz Doue,
- O touch ma zri gwennek bemde, Bewa gant-he 'n doujans Doue;

'Touch ma zric'houec'h gwennek ar sunn, C'hoaz, Dofinn, na ven ket o iùn.

- M'ho pije bet 'n tamm kalite, C'hui ho pije bet ur roue;

C'hui ho pije bet ur roue, Ha bea pô, gant graz Doue.

Tri miz hanter ez eo pâdet, Kent m'eo he labour achuet.

Ouz ar pales p'eo sortlet. Ar prinz Dofinn a zo klanyet.

Medesined a zo klasket, Da c'hoûd petra 'oa he glenved.

Ar prinz Dofinn a zo klanvet Gant chagrinn ann amourousted;

Gant chagrinn ann amourousted, 'R gemeneres 'renkie da gavet.

Dimézet oent hag eureujet, Gant kalz a enor ha respet.

#### - 551 --

Ш

Le prince Danphin se promenalt D'un bout à l'autre bout de la chambre ;

D'un bout à l'autre bout de la chambre, Et il regardait la couturière.

Il jeta un regard pardessus son épaule, Et la vit qui pleurait.

- Couturière, dites-moi Ce qui est cause que vous pleurez ?
- --- C'est de voir que Dieu me fait la grâce De travailler dans la maison d'un roi.
- Couturière, dites-moi, De quel rang étes-vous sortie ?
- Je suls issue de pauvreté, (Je désire) y mourir, avec la grâce de Dieu,

En touchant mes trois sois par jour, Et vivre dans la crainte de Dieu.

En touchant mes dix-huit sols par semaine, Encore, Dauphin, ne suis-je pas obligée de jeûner.

Si vous aviez eu un peu de qualité,
 Vous auriez épousé un roi;

Vous auriez épousé un roi, Et vous l'épouserez, grâce à Dieu.

Trois mols et deml elle a été Avant de terminer son travail.

Quand elle quitta le palais, Le prince Dauphin tomba malade.

Des médecins ont été appelés, Pour connaître sa maladie.

Le prince Dauphin est malade Du mal d'amour ;

Du mai d'amour (ii est maiade), Il lui faudrait épouser la couturière.

Ils furent flancés et mariés, Avec beaucoup d'honneur et de respect.

IV

He mageres a lavare D'ar rouanes, un dez a oe:

- Na terrupl ez hoc'h gloruzes, A-boe m'hoc'h ét da rouanes!

- Aozet d'in krampoes tomm ha lês, Me 'iel' d'ho kwelet, mageres.

'N ti 'r vageres p'eo arruet, Ar vageres d-eûs saiudet;

Ar vageres d-eùs saludet, Pehini d-eùs d'éhi lâret :

- Et d'ar jardinn da bourmeni, Da c'hortos lehinn da darewi.

Bars ar jardinn p'eo arruet, Hi a zo krenn disenoret;

Hi a zo krenn disenoret, Gant ur bagad kourtisaned.

Pa oa gant ann hent o tonet, Ann Dofinn out-hi 'n eûs goullet:

- Ma fried paour, d'in-me lâret, Na ewit petra a celet ?

— 'Welet 'm eùs 'r c'hraz digant Doue D' vea eureujet d'ur roue.

٧

Un abit manac'h d-eùs gwisket Da hanter-noz 'eo partiet.

Na bars ur pennadig goude 'Teuas ar menec'h da vale.

Bars ar pales p'int arruet, Goulenn loja ho deveus grêt.

- Oh! ia, lojet mad a vefet, Pep a wele-plun da gousket;

Pep a wele-plun da gousket.... C'hui 'zo henvel ouz ma fried! **— 553 —** 

IV

Sa nourrice disait A la relne, un jour :

- Vous êtes terriblement flère, Depuis que vous êtes devenue reine !
- Préparez-moi des crêpes chaudes et du lait, Et j'irai vous voir, ma nourrice.

En arrivant chez sa nourrice, Sa nourrice elle a salué;

Elle a salué sa nourrice, Oui lui a dit :

- Allez vous promener dans le jardin, En attendant que le diner soit prêt.

Quand elle arriva dans le jardin, Elle fut complètement déshonorée;

Elle fut complètement déshonorée Par une bande de courtisans.

Comme elle s'en revensit, sur le chemin, Le Dauphin lui a demandé :

- Ma pauvre femme, dites-moi Pourquoi vous pleurez ?
- (Je pleure) de voir que Dieu m'a fait la grâce D'épouser un roi.

v

Elle revêtit un habit de moine, Et partit à minuit.

Peu de temps après, Les moines allèrent en tournée.

En arrivant dans le palais, Ils demandèrent à loger.

Oh! oui, vous serez bien logés,
 (Vous aurez) chacun un lit de plume pour vous coucher,

(Vous aurez) chacun un lit de plume pour vous coucher....
Vous ressemblez à ma femme !

#### - 554 -

- O prinz Dofinn, ma iskuzet, En gweleo na gouskfomp ket;

En gweleo na gouskfomp ket, War veinn, pe ann douar kalet.

Hag ann dewarlec'h ar beure, Kent ewit monet a-c'hane,

Tri fok d'ann nor e d-eùs roèt, Roud he diou-jod a zo chommet!

Kanet gant Marchartt FULUP.

#### - 555 -

O prince Dauphin, excusez-moi,
 Nous ne coucherons pas dans des lits;

Nous ne coucherons pas dans des lits, Mais sur des pierres, ou la terre dure.

Et le lendemain matin, Avant de partir de là,

Elle embrassa par trois fois la porte, Et la marque de ses deux joues y resta. (1)

Chanté par Marguerite PHILIPPE.

(i) Je ne m'explique pas bien le nom de Toulouse, que porte l'héroine de ce Gwerz : on l'appelle aussi sainte Jeanne, comme on le voit au quatrième vers.

On aura remarqué, sans doute, que le nom de Marguertie l'Allippe revient souvent dans ce recuell, et je dois, à ce sujet, une explication, que, du reste, j'ai déja donnée ailleurs (dans la préface de mon petit volume : Contes Bretons).

Marguerite Philippe est, depuis sept ou huit ans, ma chantouse et contense ordinaire. Pélarine par procuration de son état, elle parcourt constamment la Basco-Bretagne en tous sens, pour se rendre (tour a judo),— aux places dévotes les pius en renom. Partout où elle passe, elle écoute, elle a'enquiert, et me rapportes fidèlement toutes les chansons, tous les récits divers, toutes les pratiques supervittienses et les coutimnes qu'elle peut recombilir en observer dans ses voyages. Sa mémoire est prodigieuse, et je nie exagère rien en portant à 200, environ, le nombre des chants de toute sorte, et à 150 le nombre des contes merveilleux et autres qu'elle connaît. Elle demeure au village de Pont-ann-o'hlan, en Plusunes, arrondissement de Lamion. Les personnes qui voudraient la consulter au sejet des traditions craise du pays, ne perdraient pas leur temps en faisant le voyage. Mais je dois dire aussi qu'elle ne sait pas un mot de Français.